

# Les répercussions de l'immigration : données probantes tirées de la littérature économique

David A. Green  
Vancouver School of Economics, UBC

Juin, 2019

# Répercussions

Deux grandes questions sont abordées dans la littérature :

Comment les immigrants s'adaptent-ils à l'économie du pays d'accueil ?

En quoi cela change-t-il avec le temps ?

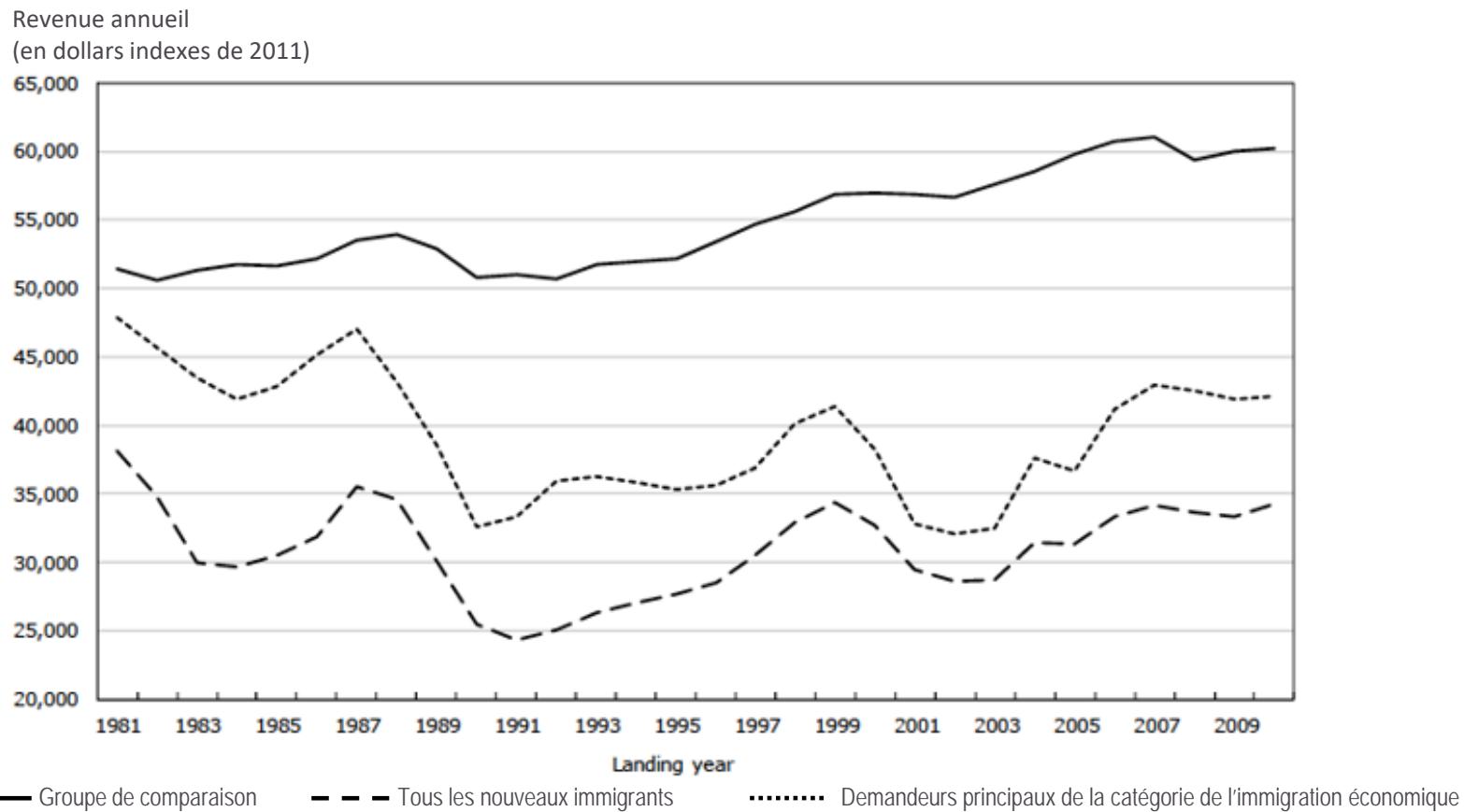
Quelle est l'incidence de l'immigration sur les résultats relatifs au marché du travail des résidents ?

Ces deux questions sont liées, car une bonne adaptation peut améliorer les répercussions de l'immigration sur la croissance.

# Adaptation à l'économie du pays d'accueil, hommes (Hou et Picot 2016)

Tableau 1

Revenu des nouveaux immigrants de sexe masculin à l'entrée – arrivée au pays entre 1981 et 2010

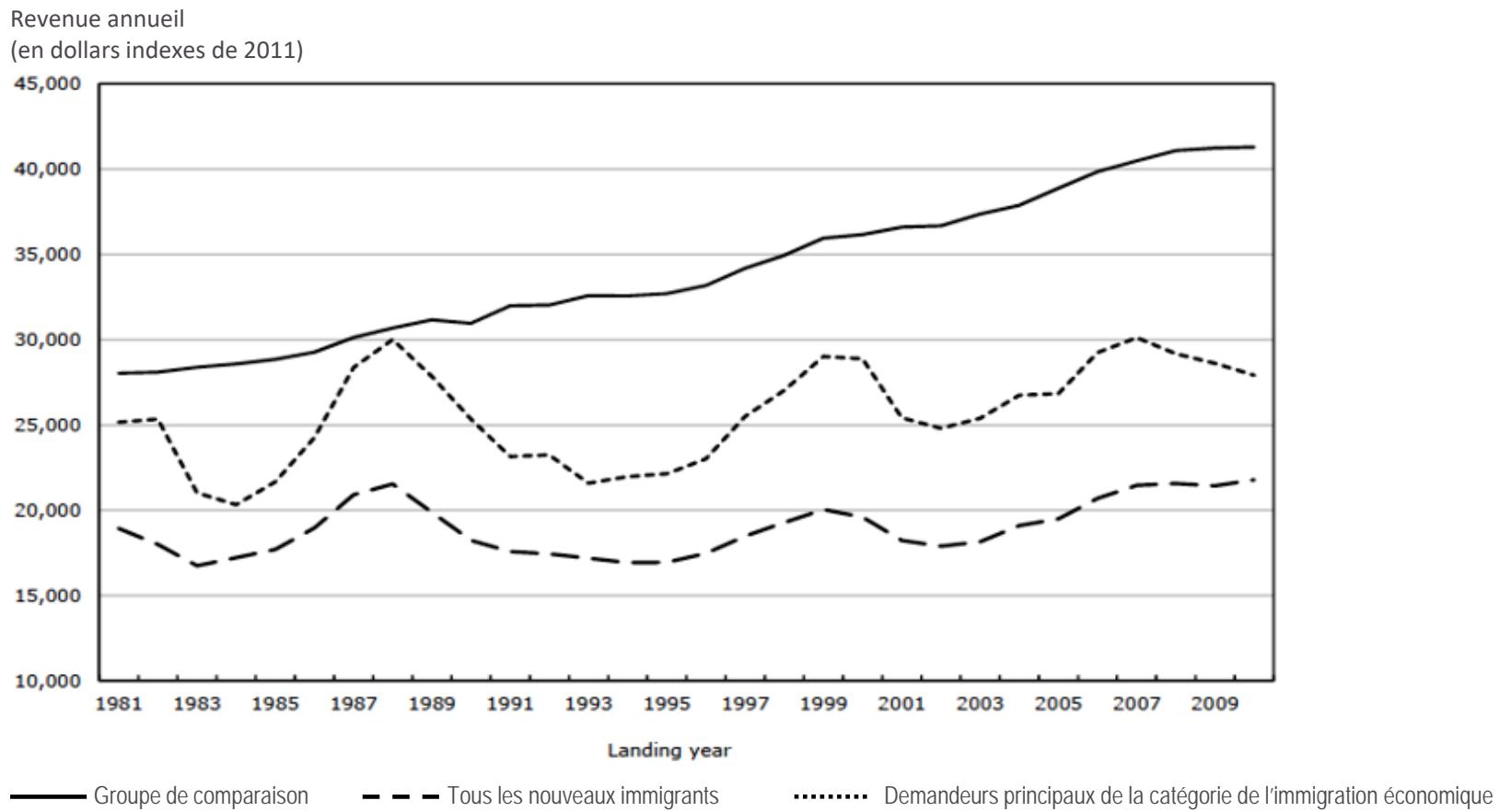


Source : Statistique Canada, Banque de données longitudinales sur les immigrants.

# Adaptation à l'économie du pays d'accueil, femmes (Hou et Picot 2016)

Tableau 2

Revenu des nouveaux immigrants de sexe féminin à l'entrée – arrivée au pays entre 1981 et 2010



Source : Statistique Canada, Banque de données longitudinales sur les immigrants.

# Raisons expliquant le déclin du revenu à l'entrée

Dans environ la moitié des cas, le déclin relatif du revenu à l'entrée est associé à :

Un changement dans la composition du pays source par rapport aux pays non européens

Un déclin dans le revenu initial des nouveaux venus sur le marché du travail qui sont nés au Canada

# Raisons expliquant le déclin du revenu à l'entrée

Pourquoi les immigrants en provenance de pays non européens touchent-il un revenu moindre au Canada ?

Les compétences acquises dans le pays d'origine offrent un moins bon rendement que les compétences sensiblement similaires acquises au Canada

Les compétences acquises à l'étranger offrent un rendement égal, mais les employeurs n'en tiennent pas compte en raison d'un manque d'information

Discrimination

# Raisons expliquant le déclin du revenu à l'entrée : rendement des études

Le fait que les immigrants tirent un moins bon rendement de leur diplôme lorsqu'il est décerné par une université étrangère est bien documenté (p. ex. Schaafsma et Sweetman [2001], Ferrer et Riddell [2008])

Ferrer, Green et Riddell (2006) : On peut remédier à ce faible rendement en contrôlant les résultats à un examen de littératie

C'est peut être parce que l'examen de littératie n'est pas réalisé dans la langue maternelle, mais Li et Sweetman (2014) montrent qu'on remédie aussi à la situation si on contrôle les résultats moyens relatifs à la littératie dans le pays d'origine (effectué dans la langue de ce pays)

# Raisons expliquant le déclin du revenu à l'entrée : rendement des études

Cela sous entend qu'en moyenne, les immigrants obtiennent un moins bon rendement de leurs études parce que les compétences qu'ils acquièrent pendant leurs études ne sont pas aussi productives au sein de l'économie canadienne : la solution simple au problème n'est pas nécessairement la reconnaissance des crédits

Néanmoins, Brucker et coll. (2018) ont conclu, à partir d'abondantes données allemandes, que la reconnaissance des crédits fait augmenter le revenu de 15 à 20 %

# Raisons expliquant le déclin du revenu à l'entrée : Expérience et compétences linguistiques

On observe communément que l'expérience de travail acquise à l'étranger n'a aucun effet au Canada [Schaafsma et Sweetman (2001), Green et Worswick (2012)]

Aucune étude n'a abordé la question à savoir si cette situation est attribuable à la reconnaissance des diplômes ou au fait que l'expérience de travail acquise à l'étranger est moins productive au début

Il existe une corrélation positive entre les compétences linguistiques et les revenus; cependant, aucun document pour le Canada n'évalue la mesure dans laquelle la situation est attribuable à la sélection

Clarke et Skuterud (2013) : La mise en œuvre d'une évaluation des compétences linguistiques en Australie a entraîné des revenus supérieurs chez les immigrants, mais cette situation était entièrement attribuable à un changement de la composition des pays sources

# Raisons expliquant le déclin du revenu à l'entrée : Discrimination

Pendakur et Pendakur (1998) : Les immigrants de sexe masculin appartenant à une minorité visible gagnent un revenu inférieur de 16 % à celui des hommes blancs nés au pays ayant fait les mêmes études et possédant la même expérience (dans le cas des femmes, le revenu est inférieur de 9 %).

S'agit-il de discrimination ?

Ferrer, Green et Riddell (2006) : Le retour sur investissement en littératie des immigrants et des personnes nées au pays est identique

En revanche, l'étude de vérification visant l'étude menée par Oreopoulos (2011) indique que, à compétences égales, un candidat n'ayant pas un nom de consonance anglaise présente un taux de rappel inférieur de 39 %

En conclusion, il est probable que les revenus inférieurs des immigrants non européens soient attribuables à une combinaison de compétences moins productives et à la discrimination.

Réponse possible : Se servir des compétences acquises à l'étranger pour générer de nouvelles compétences au Canada (processus différent de la reconnaissance des diplômes d'études).

# Résultats des immigrants en matière d'emploi et création d'emplois par ceux-ci

Card (1990) : En 1980, l'exode de Mariel a fait augmenter la population active à Miami de 7 %; par contre, après de 3 à 5 ans, aucun effet apparent n'a été constaté quant aux salaires ou au taux d'emploi des résidents

Ce type de résultat a été repris dans de nombreuses études visant des marchés du travail locaux

L'absence d'effet sur le taux d'emploi signifie que lorsque l'immigration fait croître la population de 1 %, le nombre d'emploi augmente aussi de 1 %.

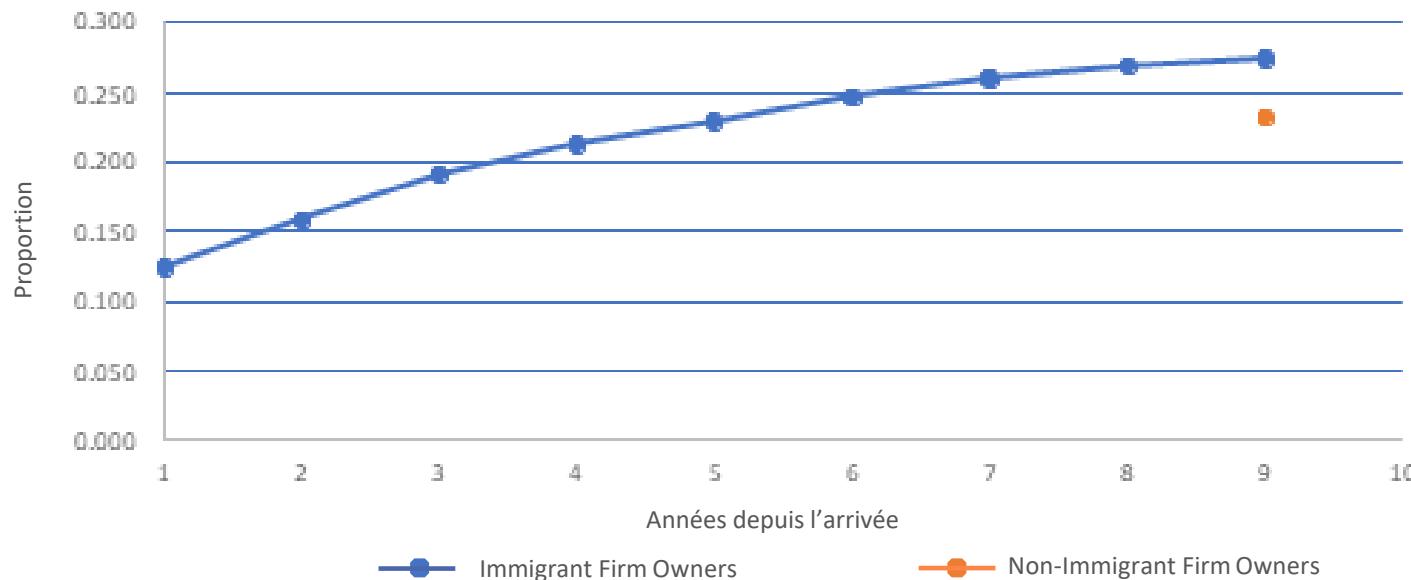
Au Canada, lors d'une étude récente visant des données administratives, il a été conclu qu'une augmentation de 1 % de la population grâce à l'immigration dans un marché du travail local entraîne une hausse de 1 % de l'emploi (ce qui ne représente aucun effet sur le taux d'emploi)

Une telle hausse pourrait survenir si des nouveaux immigrants ou des résidents lancent de nouvelles entreprises ou si des entreprises existantes prennent de l'expansion

# Propriétaires d'entreprises en tant que part des contribuables

Figure 1

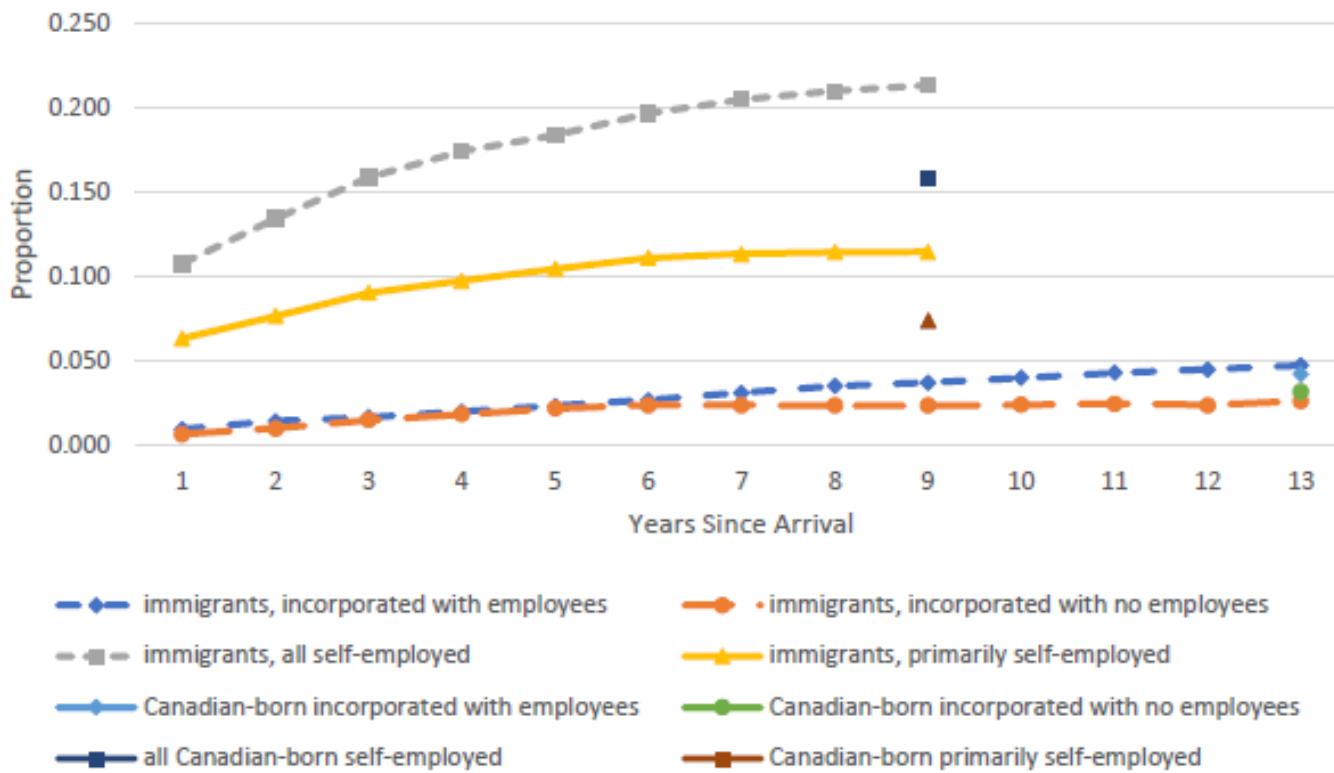
Propriétaires d'entreprises, tous types d'entreprises confondus :  
Immigrants admis de 2001 à 2004



# Propriétaires d'entreprises par rapport à l'ensemble des contribuables

Figure 2

Propriétaires d'entreprises, tous types d'entreprises confondus :  
Immigrants admis de 2001 à 2004



# Résultats des immigrants en matière d'emploi et création d'emplois par ceux-ci

Près de 40 % des immigrants deviennent propriétaires d'une entreprise d'un type ou d'un autre au cours de leur première décennie au Canada

Les immigrants sont plus susceptibles de posséder une entreprise, car ils sont également plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes

La création d'une entreprise afin de créer son propre emploi est associée négativement à l'éducation et aux compétences linguistiques et est associée positivement à des antécédents récents de gains faibles ou nuls

Les entreprises non constituées en société (travailleurs autonomes) ont rarement des employés

Il semble que la création d'une entreprise soit une solution de dernier recours; on ne parle pas ici de la création d'une entreprise novatrice

# Résultats des immigrants en matière d'emploi et création d'emplois par ceux-ci

Le démarrage d'une entreprise constituée en société a peu de liens avec le capital humain

Les entreprises constituées en société appartenant à des immigrants sont en moyenne plus petites que les entreprises homologues fondées par des personnes nées au pays

Les entreprises constituées en société créées par de nouveaux immigrants ont moins de chances de réussir (Ostrovsky et Picot, 2018)

# Résultats des immigrants en matière d'emploi et création d'emplois par ceux-ci

D'un point de vue positif :

Immigrant owned incorporated firms have higher growth rates (because they are young and small) (Picot and Rollin(2019))

Toutefois, si l'on tient compte de leur âge et de leur taille, les entreprises appartenant à des immigrants affichent des taux de croissance plus faibles

Les entreprises constituées en société appartenant à des immigrants sont plus concentrées dans les industries fondées sur le savoir (Picot et Ostrovsky, 2017)

# Résultats des immigrants en matière d'emploi et création d'emplois par ceux-ci

Environ 80 % des emplois créés par suite d'une augmentation de la population le sont par des sociétés cotées en Bourse

Très peu de ces emplois découlent de la création de nouvelles entreprises par des immigrants

Pensons à une cohorte de nouveaux immigrants. Quand les entrepreneurs de cette cohorte auront-ils créé suffisamment d'emplois pour employer le reste des travailleurs immigrants de la cohorte ?

En un mot, la réponse est « jamais »

# Résultats des immigrants en matière d'emploi et création d'emplois par ceux-ci

Les entrepreneurs immigrants sont des créateurs d'emplois, mais ces emplois ne représentent qu'une petite partie de l'ensemble de ceux qui sont créés.

Les données indiquent que les entreprises cotées en bourse sont soumises à des contraintes de main-d'œuvre – elles peuvent prendre de l'expansion lorsqu'il y a plus de travailleurs – mais cela n'entraîne pas de création d'emplois supplémentaires. En d'autres termes, les travailleurs résidents ne gagnent rien, mais ne perdent rien non plus.

# Conclusion

Les revenus d'entrée des immigrants ont diminué de façon continue par rapport à ceux des résidents comparables entre la fin des années 1960 et le milieu des années 2000.

Il s'agit d'une tendance importante, non seulement en raison des répercussions pour les immigrants eux-mêmes, mais aussi parce que cela pourrait signifier que le capital humain des immigrants n'est pas transféré dans l'économie canadienne

La moitié de cette baisse est tributaire de facteurs qui touchent également d'autres nouveaux venus

L'autre moitié est attribuable à un changement dans la composition des pays sources

Les données sur le rendement de l'éducation indiquent que la baisse des gains est principalement attribuable à une productivité plus faible et à la discrimination

La reconnaissance des titres de compétences pourrait en aider certains, mais ce n'est pas une panacée.

# Conclusion

Le fait d'être propriétaire d'une entreprise représente une grande partie de l'expérience des immigrants; toutefois, beaucoup de ceux ci travaillent à leur compte et leurs entreprises constituées en société sont relativement petites

Les entreprises constituées en société dont les propriétaires sont des immigrants ont des taux de croissance plus élevés en moyenne parce qu'elles sont petites et jeunes (Picot et Rollin, 2019)

En fin de compte, les faits parlent d'eux-mêmes : l'emploi augmente de façon proportionnelle à l'immigration. Les immigrants ne sont ni des voleurs d'emplois ni des créateurs d'emplois additionnels

# Conclusion

Toutes ces conclusions s'inscrivent dans le cadre de la variation des données que nous obtenons à partir de l'histoire récente

L'immigration a pu avoir une incidence importante à des moments où il y avait une grave pénurie de main-d'œuvre (peuplement des Prairies, construction d'universités)

À d'autres moments, son incidence sur les résultats économiques qui nous préoccupent (c.-à-d. une croissance intensive et non extensive) est minime